

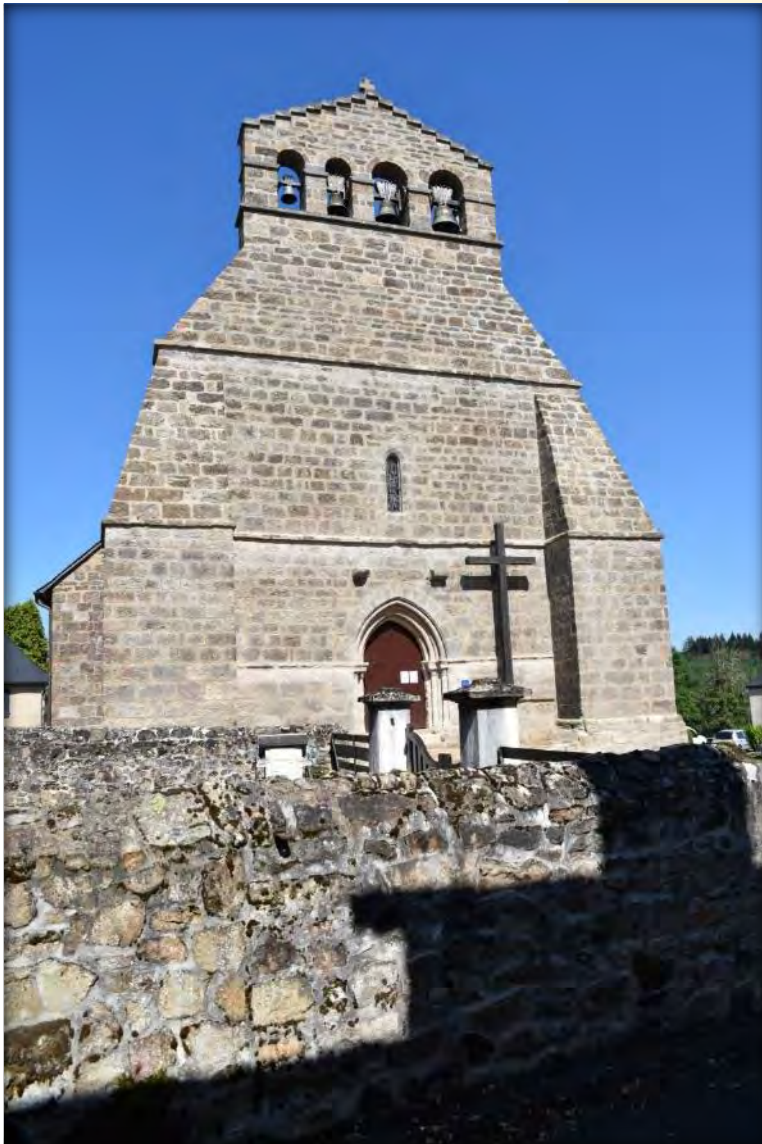


Palmarès 2025

Lamazière-Basse

Corrèze - 290 hab.

Restauration de l'église Saint-Barthélemy



© Olivier Yves LAGADEC

La construction de l'église actuelle de Lamazière-Basse semble remonter au XII^e siècle. Ses dimensions attestent de son importance historique. Sa nef unique, terminée par un chevet plat, est couverte par une charpente lambrissée. Après la période révolutionnaire durant laquelle l'église connaîtra de nombreuses destructions, des réparations sont engagées. Le XIX^e siècle verra notamment la reconstruction de la sacristie, l'ajout de contreforts et l'installation d'un clocher-peigne d'une hauteur de 18 m.

L'édifice est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1971.

L'église connaissait d'importants problèmes structurels ayant entraîné sa fermeture pendant une dizaine d'années : affaissement du clocher et d'une chapelle, risque d'effondrement, toiture en lauze trop lourde ayant provoqué un dévers de la charpente, infiltrations d'eau ayant lessivé les maçonneries bâties à la terre... Le clocher-peigne penchait gravement et son accès était devenu dangereux.

La municipalité a donc choisi de prendre en charge une restauration ambitieuse et, malgré le coût très élevé des travaux, de la réaliser en une tranche unique.

75 m³ de pierres de taille et 34 m³ de moellons ont été déposés. Près de 20 m³ de pierres neuves ont été nécessaires (schiste local provenant de démolitions). La charpente a été entièrement déposée (31 m³). Les entrants ont été conservés en totalité avec renforcement par sabots en chêne et liaisonnement par chevilles et clefs en queue d'aronde. La couverture en lauze a été déposée et remplacée par des ardoises de Corrèze.





De nombreux ouvrages en cuivre et en plomb ont été réalisés. Les cloches ont été déposées et restaurées en atelier. Des vitraux et des mortiers anciens ont également été restaurés et le sol en calade (galets) remis en état.

Les cérémonies cultuelles peuvent enfin reprendre. L'attractivité touristique est également renforcée grâce à cette restauration. Des animations culturelles (expositions, concerts, théâtre...) sont d'ailleurs envisagées.



Durée du chantier : 20 mois
Coût des travaux : 2 010 000 €



Falaise

Calvados - 7 800 hab.

Restauration des halles



La halle de Falaise, édifée en 1953, est une œuvre architecturale originale et moderne qui contraste avec les édifices classiques qui ont émergé lors de la reconstruction de la ville. Mis en œuvre suivant la logique de ses possibilités techniques, le béton se fait lyrique et produit des formes nouvelles et étonnantes. L'introduction du verre comme élément de construction enrichit la palette de l'architecte en constituant parfois la totalité d'un mur où il produit un spectaculaire effet de transparence. La halle a été conçue à la reconstruction comme le cœur économique du centre-ville et n'a absolument pas changé de vocation depuis. Elle accueille notamment le marché hebdomadaire depuis 72 ans.

Les halles sont partiellement inscrites au titre des Monuments Historiques en 2010 (façades et toitures).

L'ensemble des bétons en parement a été repris y compris le traitement (lasures, badigeons...). Les châssis en aluminium ont été déposés et des pavés de verre reposés, conformes à l'origine. Une nouvelle finition de couverture a été réalisée, reproduisant la couleur de la couverture d'origine qui était un simple enduit béton. Les ventelles en verre ont été nettoyées entre les poutres de béton sur les parties latérales de la voûte. Les portes en accordéon latérales ont été restituées et les portes monumentales d'entrée ont été restaurées. Un enrobé a été installé au sol.

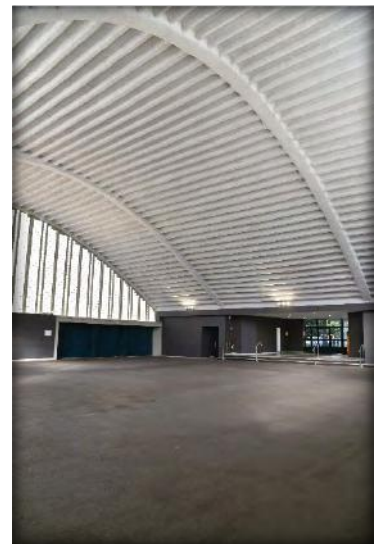
Les halles restaurées sont désormais le cœur battant du commerce de proximité falaisien. Ouvertes à de multiples occasions (marché hebdomadaire, marché de Noël, rencontres philatéliques, activités sportives en tous genres, spectacle vivant et de rue dans le cadre des Faltaisies...), elles drainent un large public.

© Olivier Yves LAGADEC





Durée du chantier : 2 ans et demi
Coût des travaux : 2 483 426 €



Syndicat intercommunal de la Baie de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure

Pyrénées-Atlantiques - 20 500 hab.

Réhabilitation du couvent des Récollets

Construit au XVII^e siècle sur une île entre Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, le couvent des Récollets a été fondé par les frères Récollets pour pacifier le territoire. Le couvent fut confisqué à la Révolution et servit de "casernes et de magasin de fourrage aux troupes de l'armée". Il fut ensuite vendu puis transformé successivement en usine de salaison, conserverie (la chapelle servait à la préparation des sardines

et anchois), bureaux et caserne des Douanes, avant de subir d'importantes dégradations. Dans les années 2000, les villes de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure ont racheté le site pour le sauver de la ruine et lancent un projet de Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine dans le cadre du Label Pays d'Art et d'Histoire obtenu en 2016. L'édifice est protégé au titre des Monuments Historiques en 2013.

Lors de cette réhabilitation commencée en 2021, tous les vestiges antérieurs au XIX^e siècle ont été conservés, qu'ils soient du XVII^e ou du XVIII^e siècle, car c'est bien l'architecture de l'ancien couvent que le projet a souhaité mettre en valeur. Il en a été de même pour les décors peints. Les enduits étaient tous très dégradés. Au cours du chantier, les restaurateurs-conservateurs ont ainsi découvert de nombreux décors peints.

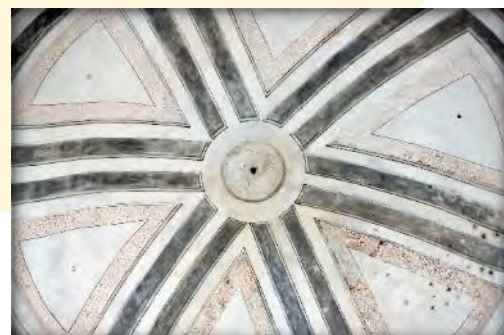
Les interventions sur la chapelle ont consisté à redonner une cohérence d'ensemble à l'édifice. Ainsi, la restitution du clocher-mur disparu permet à nouveau d'identifier, dans le paysage du port, l'ancien couvent. Parallèlement, les enduits de ciment, non respirants, ont été remplacés par des enduits et badigeons de chaux naturelle. Les baies sud de la nef et du chœur ont été rééquipées de vitraux sobres à verres clairs soufflés. Une voûte en bois couvre désormais la nef et rappelle l'ancien plafond du XVII^e siècle. Sa conception en bois ajouré permet de gérer efficacement la ventilation et l'acoustique de la salle. Pour permettre une utilisation variée de la chapelle, des gradins escamotables sont installés.

Un décor d'architecture daté de 1643 se trouve dans la salle dénommée "ancienne bibliothèque". Les sols en terre cuite ont été restitués dans leur disposition du XVII^e siècle sur la base d'un vestige retrouvé. Les plafonds ont également été dégagés et restaurés. La salle d'exposition permanente a retrouvé son plafond ancien à solives apparentes. L'espace est dorénavant traversant et offre des vues exceptionnelles sur le cloître et le port de Ciboure.



© komcebo - ARC 8 SITES

© Olivier Yves LAGADEC





L'ancien porche d'entrée du couvent a retrouvé une fonction d'accueil pour le pôle culturel. Plafond bois à solives apparentes, menuiseries restaurées du XVII^e siècle, enduits traditionnels à la chaux, dialoguent avec les ajouts, en particulier le sol en béton poli qui se raccorde avec un vestige de dallage et les deux nouvelles portes vitrées ouvertes sur le parvis du quai Turnaco.

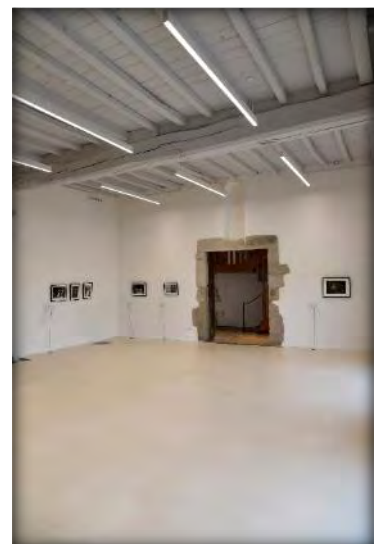
Le cloître a retrouvé ses dispositions anciennes de la seconde moitié du XVIII^e siècle, notamment sa galerie ouverte sur la cour centrale. Au centre, la citerne et son socle en pierre ont été restaurés. La façade de l'étage de l'aile nord, dont le rez-de-chaussée est couvert de voûtes d'arêtes, fut restaurée dans ses dispositions d'origine, avec son pan de bois auparavant masqué par un enduit ciment.

Le bâtiment d'accueil est implanté à l'entrée du site, dans le prolongement de l'aile sud du cloître démolie en 1820. Sa nouvelle structure en charpente bois s'ancre dans l'histoire. Elle fait référence aux chantiers navals présents sur le site depuis le XVIII^e siècle et s'inscrit dans la tradition basque de l'architecture en pan de bois.

Le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine Les Récollets - Errekoletok a rouvert ses portes le 28 novembre 2023, offrant un espace dédié à la médiation du patrimoine et à la culture maritime de la baie de Saint-Jean-de-Luz. Le CIAP emploie 10 équivalents temps-pleins.



Durée du chantier : 24 mois
Coût des travaux : 7 080 000 €



Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse

Ain – 135 000 hab.

Rénovation de la Ferme de la Forêt à Courtes



© Olivier Yves LAGADEC

La ferme de la Forêt à Courtes date de la fin du XVI^e siècle avec sa cheminée sarrasine, sa galerie et sa balustrade à croisillons qui témoignent de la richesse du patrimoine bâti traditionnel bressan. Le site a été utilisé en tant qu'exploitation agricole jusqu'en 1960. La ferme de la Forêt comporte un corps de logis, une grange et un bâtiment de taille plus réduite, à l'est du site. Les bâtiments à colombages sont disposés selon un axe nord-sud, conformément à l'implantation traditionnelle des fermes bressanes. La grange est un bâtiment de proportion allongée (9,10 x 26,40 m), caractéristique des fermes bressanes dites "basses".

Depuis les années 1970, elle est aménagée en ferme-musée. En 2017, la propriété est transférée à la communauté d'agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse, nouvellement créée.

La ferme est classée au titre des Monuments Historiques en 1930.

Lors de la restauration, les ossatures bois des élévations intérieures et extérieures du corps de logis ont été reprises. Les enduits intérieurs ont été restaurés, des tomettes en terre ont été posées (réemploi et neuves). Un remplissage des trappans et de la balustrade a été effectué. La couverture a été déposée et des voliges posées. La mitre de la cheminée sarrasine a également été renouvelée. Les menuiseries de la grange ont été restaurées ainsi que l'ossature de l'appentis. Un nouveau bâtiment a été construit à l'entrée du site pour assurer un meilleur accueil. Des matériaux biosourcés (utilisation de tuiles de l'ancienne couverture, terre des fondations réutilisée...) ont été utilisés pour bâtir ce bâtiment à ossature bois.





La ferme de la Forêt a rouvert ses portes. La visite démarre par la salle de projection avec le visionnage d'un film introductif qui explique l'origine de la ferme. Une maquette permet de visualiser l'ensemble du site et de situer chaque bâtiment. Dans la première pièce de visite, la pièce principale, une bande son plonge le visiteur dans l'ambiance du XIX^e siècle. A l'étage, deux pièces sont devenues accessibles au public. Les visiteurs peuvent y découvrir la cheminée sarrasine d'un angle inédit par rapport aux autres fermes bressanes. On y découvre les travaux de rénovation qui ont été faits sur la charpente, les murs et la toiture.

On trouve dans la grange des pièces à thème : agriculture, mangeoire des animaux... Pour finir avec une exposition de photos des travaux de la ferme. Un jardin et un verger complètent la visite.

Un programme d'animations, d'ateliers et d'événements est proposé d'avril à octobre avec l'appui d'associations locales.

Durée du chantier : 14 mois
Coût des travaux : 1 968 570 €



Aire-sur-la-Lys

Pas-de-Calais - 9 585 hab.

Reconversion de l'ancien hôpital Saint-Jean-Baptiste
en un pôle social et culturel cantonal



© Olivier Yves LAGADEC

L'Hôpital Saint-Jean-Baptiste d'Aire-sur-La-Lys fut créé à une date indéterminée durant le Moyen Âge central. Il apparaît pour la première fois dans les sources écrites en 1221. Après un incendie en 1358, l'hôpital fut entièrement reconstruit et s'organisait autour d'une grande chapelle. En 1429, l'hôpital civil est confié aux sœurs franciscaines qui devaient s'occuper des pauvres et malades, ainsi que d'accueillir et nourrir les pèlerins de la Via Francigena. L'hospice est reconstruit pour la deuxième fois au début du XVIII^e siècle. Les constructions médiévales sont détruites et remplacées par des bâtiments de style classique. L'hôpital est alors divisé en plusieurs pièces avec dortoirs, cuisine, four et logement de l'hospitalier. Au cours du XIX^e siècle, l'hôpital fut agrandi à plusieurs reprises, notamment en 1835 et 1852.

La chapelle et l'hôpital sont successivement inscrits au titre des Monuments Historiques en 1946 et 1947.

La réhabilitation a concerné la chapelle, les bâtiments autour de la cour intérieure et d'anciennes maisons.

Une partie des corniches de la chapelle a été stabilisée et les enduits ont été purgés. L'autel et le retable ont été déposés afin de permettre le traitement de la mэрule présente à l'arrière du mobilier. Cette dépose fut l'occasion de découvrir une peinture murale sur le grand mur pignon de la chapelle. La fresque aux médaillons a été restaurée.

Les planchers du bâtiment nord étaient partiellement effondrés, l'ensemble des bois et des maçonneries étaient contaminés par la mэрule. La prolifération était importante et l'ensemble des éléments en bois ont été purgés dans l'objectif de conserver ce monument





historique. Une charpente métallique a été mise en place de manière à préserver la stabilité de l'ensemble. Le traitement a été le même pour le bâtiment ouest. La maçonnerie du bâtiment contiguë a été enduite, en dehors des pilastres en pierre de taille encadrant l'entrée sur cour qui ont été restaurés lors des travaux de mise en sécurité. Les planchers ont été modifiés et remplacés.

Des travaux de stabilisation ont été réalisés dans le bâtiment de l'ancien accueil, à côté de la chapelle. Les charpentes n'étaient que partiellement altérées et elles furent restaurées en chêne avant la mise en place d'une couverture temporaire en bac acier. Pour le bâtiment sud, les charpentes ont été conservées et restaurées. La maçonnerie n'étant pas stable, des travaux de stabilisation ont dû être réalisés.

Les Airois peuvent désormais se rendre au Pôle Saint-Jean-Baptiste pour y fréquenter la médiathèque (emprunt ou consultation de ressources documentaires ou numériques), ou pour faire leurs démarches auprès des services présents sur le site (CCAS, PAD, MDS, PMI ou ESL).

Durée du chantier : 3 ans
Coût des travaux : 9 533 636 €



Auvergne-Rhône-Alpes

Champdieu

Loire - 2 079 hab.

Restauration du chevet, du clocher porche et des façades ouest et nord des bâtiments conventuels - prieuré et église de Champdieu



© C. PELISSIER Champdieu Village de caractère

Auvergne-Rhône-Alpes

Donzère

Drôme - 5 982 hab.

Restauration du moulin de Beauvert



© Ville de Donzère

Bourgogne-Franche-Comté

Cluny

Saône-et-Loire - 4 980 hab.

Restauration des façades en albâtre des deux pavillons du palais Jacques d'Amboise



© Ville de Cluny

Bretagne

Pont-Croix

Finistère - 1 702 hab.

Restauration de l'ancien petit séminaire



© Bernard MAUSSION

Centre - Val de Loire

Montrichard-Val-de-Cher

Loir-et-Cher - 3 700 hab.
Restauration du donjon médiéval



© Commune de Montrichard-Val-de-Cher

Centre - Val de Loire

Villedieu-sur-Indre

Indre - 2 656 hab.
Restauration de l'église Saint-Sébastien



© Ville de Villedieu-sur-Indre

Grand Est

Bar-sur-Aube

Aube - 4 800 hab.
Restauration des extérieurs et des voûtes
de l'église Saint-Maclou



© Mairie de Bar-sur-Aube

Grand Est

Bouxurulles

Vosges - 180 hab.
Restauration de l'atelier du charron



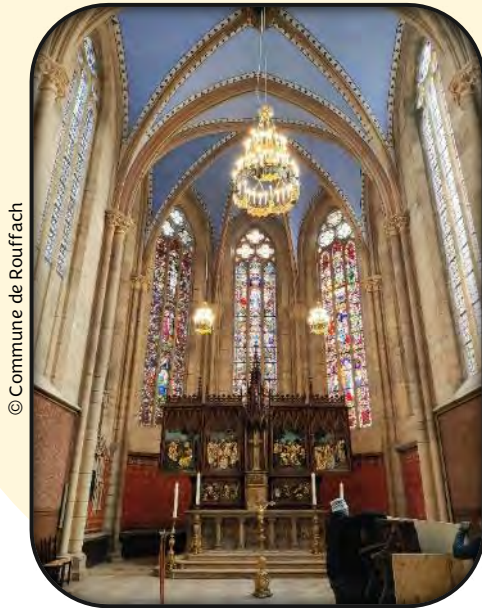
© Jean VAUBOURG

Grand Est

Rouffach

Haut-Rhin - 4 415 hab.

Restauration du chevet de l'église Notre-Dame



© Commune de Rouffach

Ile-de-France

Tournan-en-Brie

Seine-et-Marne - 8 533 hab.

Restauration du porche de l'hôtel de ville



© Ville de Tournan-en-Brie

Ile-de-France

Villiers-le-Bel

Val-d'Oise - 29 238 hab.

Restauration de l'église Saint-Didier



© Maurice BONNARD

Normandie

Sainte-Croix-sur-Buchy

Seine-Maritime - 660 hab.

Réhabilitation de l'ancien presbytère
en médiathèque



© Commune de Sainte-Croix-sur-Buchy

Nouvelle-Aquitaine

Communauté d'agglomération de Grand Cognac

Charente - 71 182 hab.

Réhabilitation du château de Bouteville



© Julia HASSE

Occitanie

Séméac

Hautes-Pyrénées - 5 300 hab.

Rénovation du Centre Léo Lagrange



© Commune de Séméac

Pays de la Loire

La Limouzinière

Loire-Atlantique - 2 522 hab.

Restauration du logis porche
du château de la Touche



© L. WATTELET

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cagnes-sur-Mer

Alpes-Maritimes - 53 303 hab.

Réhabilitation de la maison Blacas et extension de
l'école du Vieux-Bourg

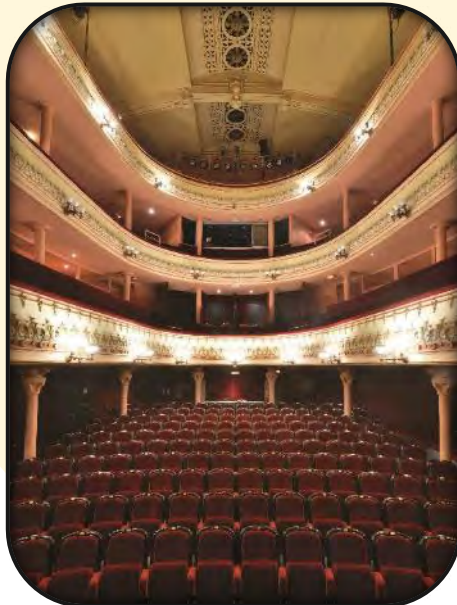


© Nicolas CHAXEL

Provence-Alpes Côte d'Azur

Tarascon

Bouches-du-Rhône - 15 663 hab.
Réhabilitation du théâtre municipal



© Ville de Tarascon

Aisne

Laon

25 000 hab.

Restauration du clos et du couvert de
la chapelle des templiers



© Ville de Laon

Allier

Ebreuil

1 315 hab.

Réhabilitation du pavillon des femmes en mairie
(ancien hôpital des Charitains)



© ACA Architectes

Ardèche

Aubenas

12 500 hab.

Restauration du château des Montlaur et
création d'un centre d'art contemporain



© Commune d'Aubenas

Ardennes

Joigny-sur-Meuse

651 hab.

Réhabilitation de l'église Sainte-Anne



© Commune de Joigny-sur-Meuse

Cantal

Condat

950 hab.

Restauration de l'église Saint-Nazaire



© ACA Architectes

Charente

Nanteuil-en-Vallée

1 380 hab.

Restauration de l'église Saint-Jean-Baptiste
(phase I)



© Mairie de Nanteuil-en-Vallée

Corrèze

Saint-Augustin

430 hab.

Restauration de l'église Saint-Augustin



© Commune Saint-Augustin

Côte-d'Or

Montbard

4 915 hab.

Aménagement des cours du Musée Buffon



© LP

Côtes-d'Armor

Plouër-sur-Rance

3 515 hab.

Restauration extérieure de l'église
Saint-Pierre et Saint-Paul

© Commune de Plouër-sur-Rance



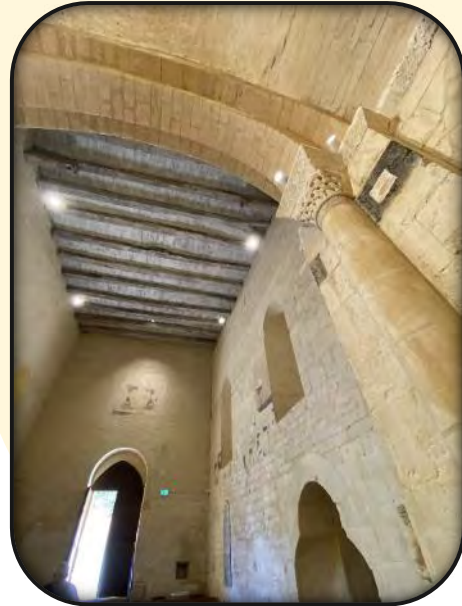
Dordogne

Urval

118 hab.

Restauration de l'église Notre-Dame de la Nativité

© Commune d'Urval



Eure

Sainte-Marie-d'Attez

595 hab.

Restauration des charpentes et de la couverture de
la nef, des pignons est et ouest et de la chapelle
nord de l'église Notre-Dame de Dame-Marie

© Commune de Sainte-Marie-d'Attez



Finistère

Carantec

3 300 hab.

Restauration de la chapelle Notre-Dame de Callot

© Commune de Carantec



Finistère

Saint-Pabu

2 078 hab.

Restauration de l'église Saint-Tugdual



© Armelle JAOUEN pour la commune de Saint-Pabu

Haute-Corse

Matra

47 hab.

Réhabilitation de l'église paroissiale



© Commune de Matra

Gard

Pujaut

4 044 hab.

Restauration du moulin Chiron



© Commune de Pujaut

Gironde

La Brède

4 423 hab.

Restauration intérieure de l'église
Saint-Jean d'Etampes



© Commune de La Brède

Gironde

Talence

45 869 hab.

Restauration des façades du château Margaut



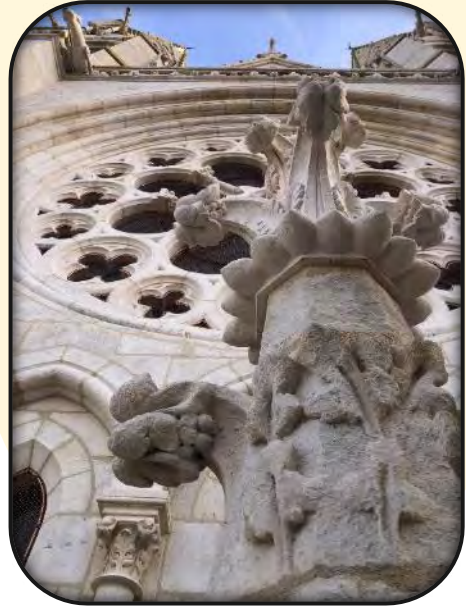
© Manuel MALICET - Ville de Talence

Indre

Châteauroux

43 741 hab.

Rénovation de l'église Saint-André



© Châteauroux Métropole

Jura

Fraisans

1 187 hab.

Restauration de l'hôtel de ville dit "château Caron"



© Commune de Fraisans

Loir-et-Cher

Seigy

1 006 hab.

Restauration extérieure de l'église Saint-Martin



© François VIGREUX

Loire-Atlantique

Blain

10 527 hab.

Rénovation du portail du Pavé



© Ville de Blain

Loire-Atlantique

Paimboeuf

3 020 hab.

Restauration de la chapelle Saint-Charles



© Ville de Paimboeuf

Marne

Cauroy-lès-Hermonville

514 hab.

Restauration partielle de l'église
Notre-Dame et Saint-Nicaise



© Commune de Cauroy-lès-Hermonville

Mayenne

Port-Brillet

1 834 hab.

Restauration et installation du pavillon "Danly"
dans le parc de la mairie



© Commune de Port-Brillet

Meurthe-et-Moselle

Saint-Nicolas-de-Port

7 428 hab.

Restauration extérieure du
Musée français de la Brasserie



© Atelier C. André

Meuse

Pierrefitte-sur-Aire

330 hab.

Réhabilitation des lavoirs rue des Canards et
rue Queue Vache



© Commune de Pierrefitte-sur-Aire

Morbihan

Priziac

1 024 hab.

Restauration de l'ancien auditoire de justice,
dit maison Montlouis



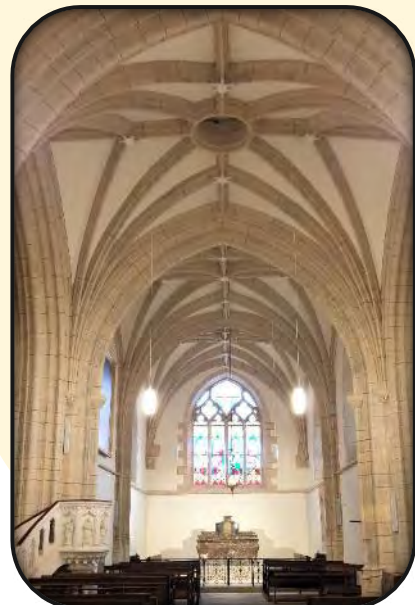
© Commune de Priziac

Nièvre

Moraches

140 hab.

Restauration de l'église
Saint-Nazaire et Saint-Celse



© Jean MILLARD

Nord

Cysoing

4 779 hab.

Requalification du château de l'ancienne abbaye
en pôle Hôtel de Ville-médiathèque



© Benjamin DUMORTIER

Bas-Rhin

Gerstheim

3 457 hab.

Réhabilitation du moulin en bibliothèque, centre de
formation et de ressources pour la langue
régionale d'Alsace et multilingue



© Commune de Gerstheim

Rhône

Villefranche-sur-Saône

36 000 hab.

Réhabilitation de la villa Vermorel et son Parc



© Service Communication - Villefranche-sur-Saône

Haute-Saône

Communauté d'agglomération de Vesoul

34 000 hab.

Réhabilitation de l'ancienne Délégation Militaire
départementale en maison des services



© Beb's Communication

Saône-et-Loire

Chalon-sur-Saône

45 031 hab.

Réhabilitation du Carmel

© Ville de Chalon-sur-Saône / Jean-Luc Petit



Sarthe

La Ferté-Bernard

9 041 hab.

Restauration extérieure de
l'église Notre-Dame des Marais

© A. BEDOIRE



Haute-Savoie

Commission Syndicale des Biens Indivis des communes de Megève et Demi-Quartier

3 879 hab.

Restauration intérieure de
l'église Saint-Jean-Baptiste à Megève

© Commune de Megève



Seine-Maritime

Vatierville

132 hab.

Restauration de l'église Saint-Pierre et
de la chapelle Saint-Roch

© Daniel BENARD



Seine-et-Marne

Poigny

508 hab.

Réhabilitation d'un bâtiment pour créer un espace épicerie-buvette multiservices



© Mairie de Poigny

Deux-Sèvres

Airvault

3 342 hab.

Réhabilitation de la salle du Clos de l'Abbaye



© Mairie d'Airvault

Deux-Sèvres

Thouars

14 292 hab.

Restauration du château du Bois Baudron de Mauzé-Thouarsais en pôle jeunesse et culture



© Ville de Thouars

Tarn

Saint-Julien-Gaulène

215 hab.

Restauration du beffroi et des abat-sons de l'église de Gaulène



© Ass. Vie du Carillon en Pays Tarnais

Vaucluse

Pernes-les-Fontaines

10 673 hab.

Restauration de l'Hôtel de Ville
(ancien Hôtel de Brancas)



© Sce Communication de Pernes-les-Fontaines

Haute-Vienne

Châteauponsac

2 054 hab.

Restauration de l'église Saint-Thyrse



© Mairie de Châteauponsac

Vosges

Les Thons

101 hab.

Rénovation des fontaines, lavoir et égayoir du
village du Petit Thon



© Jean-Claude SYL VESTRE

Hauts-de-Seine

Meudon

47 015 hab.

Restauration de la chapelle Saint-Georges du
Potager du Dauphin et du mur de clôture attenant



© Ville de Meudon

Hauts-de-Seine

Rueil-Malmaison

79 000 hab.

Restauration et restructuration
des ateliers de l'Arsenal



© Pôle Architecture - ville de Rueil Malmaison

Val-de-Marne

Périgny-sur-Yerres

2 744 hab.

Restauration du colombier



© Commune de Périgny-sur-Yerres

Val-d'Oise

Gonesse

26 000 hab.

Restauration de la gloriette de l'hôtel de ville



© Anais Laine-Lebreton

